

5. – Le pédagogue distribue des rythmes différents à un groupe de trois :
 rythme 2 : une jeune fille malade n° 1 ;
 rythme 5 : le médecin ;
 rythme 7 : la mère de la malade.
6. – Autre groupe de six personnes, auquel le pédagogue propose des changements de rythmes de 5 à 9.
 C'est l'été, un kolkhoze. Assis sur un tronc d'arbre, on se repose après le travail. Soudain une fumée noire monte de derrière les maisons, du côté de la forêt, puis le ciel devient rouge. La forêt est en feu.

II

Exercices prévus pour la classe de training et discipline, et qui devaient être réunis en un manuel pratique. Stanislawski n'eut pas le temps d'en préparer la publication¹.

Exercices d'actions gratuites

1. – Restez assis.
2. – Entrez par la porte.
3. – Saluez tout le monde.
4. – Restez debout.
5. – Marchez.
6. – Levez-vous et asseyez-vous.

1. Présentés pour la première fois dans le tome III des œuvres de Stanislawski, rééd. de 1990.

7. – Regardez par la fenêtre.
8. – Couchez-vous et levez-vous.
9. – Restez couché.
10. – Avancez vers la porte et ouvrez-la.
11. – Même chose, mais fermez la porte.
12. – Même chose, mais regardez derrière la porte, revenez et asseyez-vous.
13. – Entrez, asseyez-vous, restez assis et sortez par la porte.
14. – Approchez de la table, prenez un livre, apportez-le et asseyez-vous.
15. – Restez assis, levez-vous, approchez de la table, posez le livre, revenez, asseyez-vous.
16. – Déplacez cette chaise-ci là-bas et celle-là, mettez-la ici.
17. – Approchez-vous des élèves X, Y, Z. À côté de Z, restez debout ou assis un certain temps (une minute), revenez.
18. – Permutez vos places avec l'élève X.
19. – Restez assis avec lui cinq minutes et parlez de vos affaires.
20. – Allez vous remplir un verre d'eau, buvez, revenez, asseyez-vous.
21. – Même chose, mais donnez le verre à l'élève Y, asseyez-vous.
22. – Essuyez-vous le visage avec un mouchoir et rangez-le.
23. – Sortez votre montre, regardez l'heure, rangez-la.
24. – Cachez ce crayon quelque part, que les autres le cherchent...

Exercices d'actions avec un but

1. – Rester assis :

- a) pour vous reposer,
- b) pour vous cacher, vous dissimuler, pour qu'on ne vous trouve pas,
- c) pour écouter ce qui se passe dans la pièce voisine,
- d) pour regarder par la fenêtre ce qui se passe en face ou pour regarder les nuages passer,
- e) pour attendre votre tour chez le docteur en salle d'attente,
- f) pour surveiller un enfant malade ou endormi,
- g) pour fumer un bon cigare ou une cigarette,
- h) pour lire un livre, un journal, ou vous curer les ongles,
- i) pour voir ce qui se passe tout autour,
- j) pour multiplier 375 par 15 ou essayer de vous rappeler une mélodie ou vous réciter, vous remémorer un poème, un rôle.

2. – Entrer par la porte :

- a) pour rencontrer des proches et des amis,
- b) pour faire connaissance et se présenter à des inconnus,
- c) pour s'isoler,
- d) pour éviter une rencontre désagréable,
- e) pour étonner et faire plaisir par votre arrivée soudaine,
- f) pour faire peur,
- g) pour observer, sans avoir l'air d'y toucher, ce qui se passe dans la pièce,
- h) pour rencontrer celle que vous aimez ou un ami,
- i) pour faire entrer un homme désagréable ou dangereux (ennemi, filou, inconnu qui a frappé à la porte),
- j) pour comprendre s'il y a ou non quelqu'un derrière la porte.

3. – Saluer tout le monde :

- a) pour se montrer accueillant,
- b) pour montrer à tous sa supériorité,
- c) pour faire comprendre qu'on est vexé,
- d) pour s'attribuer les bonnes grâces, pour flatter,
- e) pour faire en sorte de ne pas attirer l'attention,
- f) au contraire, pour s'afficher, attirer l'attention,
- g) pour montrer qu'on est un proche, un familier, un intime,
- h) pour faire rire, égayer, animer la société par son entrée,

- i) pour exprimer de silencieuses condoléances,
- j) pour traiter tout de suite de vos affaires.

4. — Rester debout :

- a) pour se cacher et ne pas attirer l'attention,
- b) pour faire la queue,
- c) pour se monter,
- d) pour empêcher le passage (monter la garde),
- e) pour mieux voir,
- f) pour se faire photographier,
- g) pour observer,
- h) pour laisser s'asseoir les autres,
- i) pour empêcher les autres, inférieurs par le rang et le titre, de s'asseoir,
- j) pour protester ou se montrer vexé.

5. — Marcher :

- a) pour réfléchir à quelque chose ou se souvenir de quelque chose,
- b) pour passer le temps,
- c) pour faire de l'exercice sur le quai à l'arrêt du train,
- d) pour appenter, vérifier une distance ou les dimensions d'un lieu, etc.,
- e) pour monter la garde,
- f) pour empêcher de dormir son voisin ou celui qui habite en dessous,
- g) pour modérer son impatience, tempérer sa colère, son émotion, essayer de se calmer,
- h) pour se réchauffer,
- i) bouger pour ne pas s'endormir,
- j) apprendre à marcher au pas.

6. — Se lever et s'asseoir :

- a) pour accueillir des hôtes prestigieux ou une dame qui entrent,
- b) pour attirer sur soi l'attention,
- c) pour donner sa voix lors d'un vote à main levée,
- d) pour partir mais, après s'être ravisé, rester,
- e) pour montrer sa légèreté et son raffinement,
- f) pour montrer sa lassitude et son apathie,
- g) pour jouer les flatteurs par une marque de respect trop appuyée,
- h) pour respecter un signe convenu,
- i) pour protester,

- j) pour rappeler à son hôte ou au maître de maison qu'il est tard et qu'il est temps de partir.

La chemise blanche

1. — Je suis malade ; je place une chemise à côté de moi pour pouvoir me changer quand je transpire.
2. — La chemise blanche que je dois mettre pour aller au bal ou au théâtre.
3. — La chemise blanche que j'enfile pour aller me marier à l'église.
4. — Elle est suspendue au mur ; je la prends pour un revenant (Hermann dans *La Dame de pique*).
5. — Une chemise magique : celui qui la met peut se transporter à n'importe quelle époque (comme *Les Galoches du bonheur* d'Andersen).
6. — La chemise dans laquelle est morte Cléopâtre ; la chemise que portait Pouchkine lorsqu'il s'est battu en duel.

Le miroir

1. — Je me regarde, j'invente un maquillage pour le rôle.
2. — Je me fais beau (belle) pour sortir.
3. — Je déchiffre l'avenir avec le miroir, je le regarde pour savoir ce qui m'attend.
4. — Je me regarde et je constate que j'ai beaucoup vieilli ou au contraire que je suis jeune et beau.
5. — C'est un objet ancien de valeur, je veux l'acheter ou le vendre.
6. — Je l'ai reçu en héritage ; il a été volé ; il a été découvert dans les fouilles de Pompéi.
7. — Le miroir magique de Blanche-Neige, de Faust.
8. — Le grand miroir de la salle à manger, je suis une servante et je fais le ménage.
9. — Un très vieux miroir où figure, en lettres invisibles ou en chinois, l'indication de l'endroit où sont cachés les fabuleux trésors des mandarins chinois. Je l'ai appris en lisant de vieux livres chinois où étaient données aussi les caractéristiques du miroir. Ce miroir, je l'ai trouvé chez un collectionneur qui ne connaissait pas ses secrets et ne veut pas me le vendre car il est très vieux. Les lettres apparaissent si l'on chauffe fortement le miroir.
10. — Le miroir est un récepteur de télévision. Tout ce qu'il reflète est transmis à tous les coins de la planète.

Le couteau

1. — de cuisine, de table, de boucher, de chirurgien, de chasseur.
2. — Le poignard qui a tué un proche ou un grand homme du passé ou qui a tué plusieurs personnes ; posé sur ma table, il est devenu un couteau affûté ; le poignard que j'achète chez un antiquaire ; le poignard que je ramasse après un crime.
3. — Le poignard avec lequel je vais me tuer (harakiri) maintenant, demain, dans quelques jours, si j'échoue (complot, roman, spéculation boursière, débuts au théâtre, etc.) ou quand j'aurai fini ce que j'ai entrepris (mes mémoires, payer mes dettes, mettre en ordre mes finances, régler mon héritage).
4. — Je le fais briller, je l'enduis de poison, je l'aiguise, je m'exerce à le lancer.

La lettre

Je suis un mari, un amoureux, un espion, un filou ; lettre amoureuse, anonyme, de créance, financière, testamentaire pour un riche héritage, lettre de délation, faire-part de deuil, lettre de menace, etc.

*Actions et situations simples, élémentaires**J'attends*

Que signifie attendre sa femme, un ami, un enfant ? Ils ne sont tous jours pas rentrés chez eux ; quelque chose leur est arrivé ? En ville, à la campagne (il faut traverser une épaisse forêt), en descendant du train, en course automobile, en duel, lors d'une tempête en mer.

Je nettoie mon frac

1. — C'est le seul que je possède ; je suis pauvre, ce frac est vieux mais il a de la valeur pour moi. Je m'apprête à le mettre pour aller à une première. J'ai acheté avec mes économies un billet très cher car la jeune fille que j'aime assistera à ce spectacle. Peut-être réussirai-je à faire sa connaissance dans sa loge. Mais mon frac est tout taché (expliquer pourquoi ; je me rappelle d'où viennent les taches). Ma chemise blanche est sale ou je n'en ai pas. C'est fête aujourd'hui et tous les magasins sont fermés, etc.
2. — Je nettoie le frac que je vais mettre pour me marier ; je n'ai pas de boutons de manchettes ou pas de cravate blanche.

Exercices

3. — Je nettoie mon frac pour le vendre. J'en ai besoin pour les récépits, mais je n'ai plus un sou, je ne peux rien vendre d'autre et je dois manger.
4. — Je nettoie mon frac et pendant que je m'habille je réfléchis comment dérober à l'ambassadeur (ou au ministre de l'armée), chez qui je vais au bal, des documents importants pour mon gouvernement ; ou comment rendre amoureux de moi la fille, la femme ou la maîtresse de mon hôte hospitalier pour obtenir ces documents.

J'ôte et je mets mon manteau

1. — J'ôte mon manteau : je viens de perdre mon emploi.
2. — Je mets mon manteau pour aller chercher un emploi.
3. — J'ôte mon manteau dans l'entrée de mon chef.
4. — Je suis venu à la fête de celle que j'aime et je lui ai apporté un bouquet.
5. — Je suis venu inviter une célébrité à un concert ou pour rencontrer Tolstoï.
6. — J'ôte et je mets mon manteau : je suis Akaki Akakievitch ?
7. — J'ai mis mon manteau ; je cherche dans ma poche mon porte-cigares et ne le trouve pas ; à sa place, il y a un journal. Je cherche dans l'autre poche et je trouve un porte-monnaie, des lettres (qui ne m'appartiennent pas). Je regarde le manteau : ce n'est pas le mien. Je réfléchis : où ai-je pu faire l'échange ?
8. — J'ôte mon manteau, je cherche où le suspendre. C'est un beau manteau, voilà longtemps que je rêvais d'en avoir un comme ça, mais il n'y a nulle part où le suspendre chez mon ami, son appartement est sale, poussiéreux.
9. — Je sors de réunion, beaucoup de manteaux et de pelisses sont suspendus, je n'arrive pas à trouver le mien. Peut-être quelqu'un l'a-t-il pris par erreur ? Je cherche.

2. Personnage du *Manteau* de Gogol.